

peut créer. Il faudra donc y porter le remède convenable, qui sera d'ordre hygiénique ou chirurgical.

2° *La masturbation des enfants et des adolescents.* — Chez les enfants et aussi chez les adolescents des deux sexes, la masturbation est souvent provoquée par le mauvais exemple et l'instinct d'imitation. Cette mauvaise habitude *peut parfois devancer de beaucoup la puberté et cependant correspondre à de véritables excitations érotiques et sexuelles*, bien que les fautes puissent alors n'avoir qu'une culpabilité morale atténuée.

Dans tous les cas, ce vice est lamentable.

Souvent il rend l'enfant mou, paresseux, honteux, menteur, ou augmente du moins ces défauts. Il trouble parfois sa nutrition et sa digestion. On peut même, sans toutefois noircir outre mesure l'horizon, prévoir de graves conséquences physiques et psychiques. Le mal n'est pas incurable. On pourra y remédier par une bonne et douce surveillance, par le travail corporel au grand air, et surtout en détournant l'attention de l'enfant, l'occupant sainement et l'intéressant aux sports, au travail, à l'étude. Un traitement purement moral et religieux sera souvent insuffisant, et toute violence nuisible.

3° *La masturbation compensatrice.* — Le jeune homme, l'homme et même la femme qui sont excités par des désirs sexuels qu'ils ne veulent pas réprimer efficacement et qu'ils ne peuvent pas assouvir d'une façon légitime et naturelle (ce qui ne peut avoir lieu que dans le mariage) sont souvent tentés de se satisfaire par la masturbation *compensatrice*.

Contrairement à ce que pensaient les auteurs anciens, il est certain que l'état nerveux joue en cette matière un rôle beaucoup plus important que l'état local de l'organe et la présence ou l'absence de produits de sécrétion.

Toute masturbation compensatrice pleinement délibérée est *une faute mortelle*. Au point de vue médical cependant, on n'admet plus qu'elle puisse ordinairement produire chez des individus exempts de tares héréditaires des états morbides graves.

Pour combattre ce vice chez les jeunes, — en plus des *moyens spirituels* — en particulier de la confession et de la communion fréquentes qui, employées avec discernement, donnent des *résultats excellents*, — il convient de ne pas négliger les méthodes approuvées par une *saine pédagogie*. Or, dans le cas présent, une *confiance* affectueuse, unie au travail et à une *direction à la fois bonne, ferme et attrayante*, dans un *milieu* physiquement et moralement *sain*, est certainement beaucoup plus efficace que des punitions ou des menaces.

Chez l'adulte, la guérison est surtout affaire de vie chrétienne et d'*auto-suggestion* : il faudra en effet croire à la possibilité de la guérison et éviter avec fermeté les circonstances dans lesquelles l'*imagination* et les sens se laissent ordinairement entraîner.

4° *La masturbation pathologique.* — La masturbation peut aussi se produire comme spontanément et *irrésistiblement* à la suite d'une prédisposition malade (*satyriase pathologique héréditaire*) qui conduit parfois à la folie.

Il sera alors bien difficile de distinguer ce qui peut être coupable et ce qui est involontaire ou peut être même inconscient. Le médecin lui-même sera ordinairement désarmé et devra déclarer cette satyriase incurable.

5° *La masturbation des invertis.* — On appelle parfois masturbation *essentielle* la masturbation des invertis sexuels.

L'appétit sexuel des invertis, hommes ou femmes, a pour objet leur *propre corps* (narcissisme) ou du moins leur propre sexe (*homosexualité*, qui, chez l'homme, est ordinairement de la pédérastie et chez la femme se nomme « amour lesbien » ou « saphique »).